**GAZETTE BRETONNE …**

 De graves motifs de convenance, ainsi que la crainte d'empiéter sur l'œuvre de l'administration de la justice, nous ont fait, jusqu'à ce jour, passer sous silence les actes immondes accomplis dans l'Ecole normale de Quimper, dirigée par les Frères de la doctrine chrétienne. Aujourd'hui que, non-seulement les journaux du département mais, même la presse parisienne s'est emparée de cette scandaleuse affaire, nous pouvons nous départir de la réserve que nous avions cru devoir nous imposer. Dans notre numéro du 25 février courant, nous avons incidemment parlé de l'arrestation d'un sieur Le Goff, instituteur à Locminé, ci-devant frère Crescentius, poursuivi pour attentat aux mœurs sur un enfant, et pour malversations, alors qu'il était maître-adjoint congréganiste à l'Ecole normale de Quimper… L'instruction qui a suivi cette arrestation a réuni des témoignages accablants contre l'accusé, et a amené, du même coup, la découverte de faits d'immoralité, de lubricité monstrueuse dont s'est rendu coupable l'ancien directeur de l'Ecole. C'est par vingtaines que l'on compte les victimes de ce satyre, dont la dépravation a corrompu l'Etablissement qu'il dirigeait, au-delà de ce qu'une imagination malade peut rêver. Dès que ces turpitudes criminelles furent révélées, le Conseil départemental ordonna une enquête. Il s'assemblera de nouveau pour en connaître, le 3 mars prochain, et prononcera certainement le vœu de fermeture d'un Etablissement devenu un cloaque. Nous le répétons, ces infâmies nous étaient connues ; nous, n'avons pas agi, à l'instar des journaux cléricaux qui se font évidemment une proie de chaque scandale, réel ou imaginaire, qui éclate dans le parti républicain, pour essayer, par un raisonnement plus sot encore que méchant, de le retourner contre le parti républicain tout entier. Quant à nous, nous ne recherchons pas de semblables arguments, et, si notre rôle est d'enregistrer à titre de nouvelles, les faits de ce genre qui se passent autour de nous, nous n'avons garde de prétendre juger et condamner, sur les méfaits de quelques membres indignes, une opinion tout entière.

 Nous avons heureusement, contre le parti clérical des arguments plus sûrs et d'un ordre plus élevé que ceux-là. Toutefois, il n'est pas moins de notre devoir de remarquer que les scandales de ce genre se produisent avec une triste abondance dans l'enseignement congréganiste et qu'ils donnent raison à ceux qui pensent comme nous, que l'esprit de famille est encore, chez celui qui enseigne, la meilleure garantie de la moralité de son enseignement.

*Le Finistère du 28février 1880*

*°°°°°°°°°°°*